

## Quand la polyarthrite rhumatoïde fait des ravages aux articulations...

*When rheumatoid arthritis is very destructive...*

S.D. Ralandison\*, H. Rakotonirainy, H. Rakotoharivelo

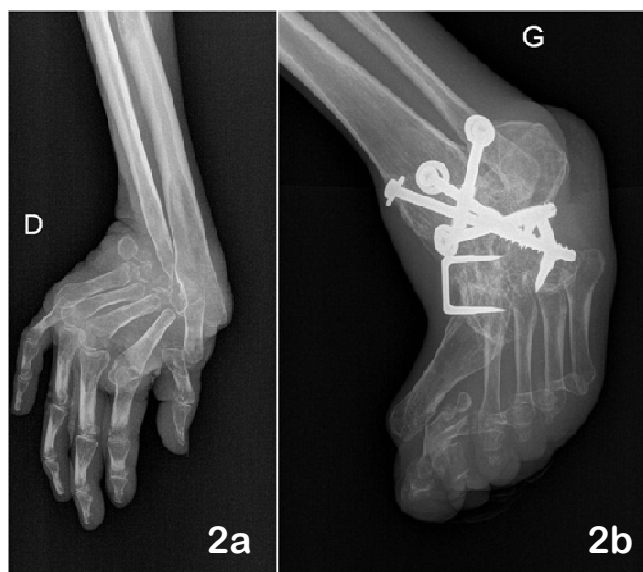
*Unité de Rhumatologie - Pavillon Spéciale A, Hôpital Joseph Raseta Befelatanana, CHU Antananarivo, Madagascar*

Il s'agit d'une patiente de 67 ans, présentant une PR évoluant depuis plus de 40 ans. Au tout début de sa maladie, elle était traitée par des anti-inflammatoires non stéroïdiens, puis par de la cortisone durant les poussées. Elle n'avait bénéficié de traitements de fond tels le sel d'or et le méthotrexate que tardivement. La maladie restait active et évolutive, et progressivement,

elle perdait l'usage de ses membres. Après 40 ans d'évolution, il n'y a plus de douleurs articulaires, l'usage de tout le membre supérieur est très limité et la marche était impossible sans les différentes chirurgies d'arthrodèse au niveau des pieds. Les images radiographiques suivantes attestent la sévérité de la maladie (Fig. 1 et 2).



**Figure 1.** Radiographies de l'épaule droite (1a) et du coude droit (1b). Destruction complète de l'articulation gléno-humérale avec une luxation antérieure de l'humérus et disparition de la tête humérale. Articulation du coude complètement détruite. Noter le nodule rhumatoïde à la face postérieure du coude, la déminéralisation osseuse importante avec amincissement de la corticale, à l'origine



**Figure 2.** Radiographies de la main droite (2a) et du pied gauche (2b). Quasi-disparition des os du carpe, luxation de la métacarpo-phalagienne du pouce et de la métatarso-phalangienne du gros orteil. Arthrodèse au niveau des pieds.

La polyarthrite rhumatoïde (PR) est le plus fréquent des rhumatismes inflammatoires chroniques, avec un potentiel destructeur réel pouvant entraver énormément la qualité de vie des patients. Toutes les PR ne sont pas déformantes et la précocité de l'introduction des traitements de fonds permettrait d'éviter ces formes très destructrices de la PR.  
Le cas de cette patiente nous rappelle combien cette

maladie peut être grave. Les traitements de fond conventionnels, dont le méthotrexate, pourrait limiter ces dégâts articulaires. L'arrivée des biothérapies s'apparente comme une ère nouvelle dans la prise en charge de la PR où les objectifs thérapeutiques sont de plus en plus ambitieux en limitant au maximum les destructions articulaires.